

## RESOLUTION 1

### Libération de Dora Maria Tellez et de Suyén Barahona Cuan, détenues au Nicaragua, ainsi que d'autres prisonnier-e-s politiques

Depuis juin 2021, Dora María Téllez, figure emblématique de la révolution sandiniste et dirigeante politique de l'opposition nicaraguayenne à la dictature Ortega-Murillo, est emprisonnée dans des conditions inhumaines et torturée dans le tristement célèbre établissement pénitentiaire d'El Chipote, tout comme plus de 30 autres prisonnier-ères politiques. Le nombre de prisonnier-ères s'élève à plus de 200, retenus-es dans différentes prisons. Militante politique, intellectuelle, titulaire d'une maîtrise en histoire, Dora María Téllez est reconnue au plan national et international pour ses publications et son activisme politique et civique en faveur de la démocratie. L'université Sorbonne Nouvelle de Paris lui remettra le 28 novembre 2022 un doctorat honoris causa en hommage à son « exceptionnelle trajectoire politique et scientifique, et pour ses contributions au progrès social international », selon la lettre que l'université a remise à sa famille en mai 2022.

Suyén Barahona Cuan est également une militante nicaraguayenne. Elle est présidente de l'Union démocratique du Nicaragua (Unamos), un groupe d'opposition qui a succédé au Mouvement rénovateur sandiniste. Elle est membre du groupe d'opposition Unité nationale bleu et blanc qui s'est formé après le déclenchement des manifestations contre la dictature nicaraguayenne en avril 2018.

Le 13 juin 2021, alors que les forces d'opposition se préparaient à participer aux élections du 7 novembre 2021, Dora Maria Téllez, Suyen Barahona et d'autres personnalités de l'opposition ont été arrêté-e-s.

Les conditions dans lesquelles Dora María Téllez, 66 ans, est emprisonnée, constituent une violation flagrante des droits humains et mettent sa vie en danger. À la mi-septembre, elle a entamé une grève de la faim pour demander la fin du régime d'isolement dont elle et ses codétenu-e-s font l'objet.

Quant à Suyén Barahona, le 2 juillet 2022, elle a été reconnue coupable d'atteinte à l'intégrité nationale. L'accusation a requis 15 ans de prison et a prononcé une interdiction d'exercer des fonctions publiques. « J'ai consacré une grande partie de ma vie d'adulte à améliorer le Nicaragua et (à) défendre les droits humains de tous les Nicaraguayens », a déclaré Suyén Barahona lors du procès, selon une déclaration à la presse par ses proches.

La Conférence Fédérative des femmes du SSP :

- s'oppose avec vigueur à tout type de répression et violence envers les femmes, et mouvements de la société civile qui luttent pour la démocratie, la liberté d'expression, la justice sociale et les droits humains et demande la libération de Dora María Téllez, ainsi que de Suyén Barahona et de tout-e-s les prisonnier-ères politiques détenu-e-s au Nicaragua ;
- s'unie à l'initiative du Collectif de solidarité avec le peuple du Nicaragua et invite ses membres à signer leur pétition et diffuser la lettre ouverte : <https://ccfd-terresolidaire.org/nicaragua-lettre-ouverte-pour-la-liberation-de-dora-maria-tellez/>\*
- exige que les organisations de défense des droits humains, la Croix-Rouge internationale et la commission d'experts indépendants des Nations unies, élue par le Conseil des droits humains des Nations unies, aient accès à la prison d'El Chipote et à toutes les autres prisons et postes de police du pays
- demande au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, au Conseil de l'Europe et à La Croix-Rouge internationale d'intervenir auprès des autorités nicaraguayennes, pour la libération de Dora María Téllez, de Suyén Barahona ainsi que de tous les prisonnier-e-s politiques du pays.

*\*A l'initiative du Collectif de Solidarité avec le Peuple du Nicaragua (CSPN) et avec le soutien de CCFD-Terre solidaire, Comité Nicaragua Occitanie (CNO), France Amérique Latine (FAL), Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), SOS Nicaragua France, ainsi que du Syndicat National des Journalistes – CGT et de l'Union syndicale Solidaires.*